

**Homélie du Père Évêque**  
**1050<sup>e</sup> anniversaire de la Cathédrale Saint-Nazaire et Saint-Celse de Béziers**  
**Dimanche 28 septembre 2025**

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, la cathédrale de Béziers fête ses 1050 ans. Mille cinquante ans !

Ici, sur ce promontoire qui domine la plaine et l'Orb, cette cathédrale est comme une vigie qui veille sur la ville.

Nous y sommes rassemblés cet après-midi pour dire : « *Dieu est fidèle* » et sa fidélité s'inscrit dans la mémoire d'un Peuple :

- Enraciné dans l'Évangile,
- Formé de générations de croyants qui sont venus prier ici-même où nous nous tenons.

Oui combien de générations ont levé les yeux vers notre Cathédrale ! Combien ont franchi ses portes pour

- Crier leur détresse,
- Rendre grâce,
- Supplier ou tout simplement
- Se tenir devant Dieu.

Et pourtant, cette cathédrale n'a pas traversé l'histoire sans épreuves. Vous le savez : elle a été

- Brûlée,
- Détruite,
- Reconstituée.

Elle a connu

- Des guerres,
- Des déchirures,

Mais toujours elle s'est relevée.

Elle est là aujourd'hui comme **un signe de résurrection, témoin qu'aucun drame n'aura jamais le dernier mot.**

Alors, en ce jour de fête, écoutons ce que la Parole de Dieu nous dit. Et vous allez voir, c'est musclé : Amos, Paul et Jésus n'y vont pas avec le dos de la cuillère.

Ce n'est pas un discours de musée, c'est une Parole

- Qui décoiffe,
- Qui nous secoue,
- Qui nous met debout !

Le prophète Amos nous dit : « *Malheur à ceux qui se croient en sécurité, couchés sur leurs lits d'ivoire... mais qui ne se tourmentent pas du désastre d'Israël !* »

Traduction pour nous : **Malheur si nous admirons les pierres sans écouter le cri des vivants !**

Cette cathédrale, qui a survécu aux flammes et aux guerres, n'est pas là pour être contemplée de loin. Elle ne fait pas simplement partie d'un décor touristique.

Elle est là pour nous rappeler l'urgence de regarder la réalité :

- Les pauvres de Béziers,
- Les jeunes en recherche de sens,
- Les familles éprouvées,
- Ceux qui frappent à nos portes.

Une cathédrale c'est un poumon de l'Évangile qui nous pousse à

- Regarder la ville,
- Regarder les blessés de la vie,
- Regarder ceux que personne ne regarde

Et Saint Paul, lui, il pousse Timothée à courir : « *Toi, homme de Dieu, poursuis la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance, la douceur.* »

Voilà le programme de vie chrétienne ! Pas d'immobilisme, pas de nostalgie : poursuis ! Avance ! Tiens bon !

Une Cathédrale de 1050 ans témoigne de cela à travers les pierres vivantes que nous sommes : la foi n'est pas une relique, c'est une course.

Le chrétien n'est pas spectateur. Il est combattant pour une juste cause, celle du bien et il est chercheur de justice.

Regardons cette cathédrale : reconstruite après l'incendie de 1209, elle a repris vie pierre après pierre. Et nous ?

Acceptons-nous de nous laisser reconstruire par l'Esprit Saint ? De devenir, chacun, des pierres vivantes pour que l'Église soit vraiment maison de justice et de charité ?

Et Jésus, dans l'Évangile, il raconte l'histoire de ce riche qui mange à sa table, indifférent au pauvre Lazare qui mendie à sa porte. Ce riche n'était pas méchant, il était juste... indifférent. Et c'est cette indifférence qui lui ferme le Ciel.

Frères et sœurs, la pire pauvreté aujourd'hui, ce n'est pas seulement le manque de pain, c'est l'indifférence. Jésus nous le dit : si tu veux entrer dans la joie de Dieu, ouvre les yeux, ouvre ton cœur. **L'enfer ce n'est pas un feu de l'extérieur, c'est la prison intérieure d'un cœur fermé.**

Et cette cathédrale, plantée comme un phare au sommet de la ville, est là pour ça : nous rappeler que Dieu a mis beaucoup de Lazare à nos portes, et que nous ne pouvons pas faire semblant de ne pas les voir.

Mille cinquante ans de prières, de processions, de sacrements, de cris et de chants ont rempli ces murs. Imaginez un instant toutes les générations qui ont franchi les portes depuis l'an 975 : paysans, seigneurs, pauvres hères, artisans, évêques, prêtres, enfants, malades, veuves, mendiants... Mais aujourd'hui, c'est à nous d'écrire la suite.

La Cathédrale ne se contente pas de porter un passé : elle appelle un avenir.

Cette cathédrale,

- Ce n'est pas seulement du patrimoine : c'est de la mission !
- Ce n'est pas seulement de la pierre : c'est du souffle !

Béziers n'a pas besoin d'une Église spectatrice.

Béziers a besoin d'une Église vivante, fraternelle, audacieuse, courageuse.

Alors, frères et sœurs, que cette cathédrale ne soit pas un souvenir, mais un tremplin. Qu'elle fasse de nous des croyants qui osent

- La charité,
- La fraternité,
- La justice.

Qu'elle fasse de nous

- Un peuple qui marche,
- Un peuple qui prie,
- Un peuple qui sert.

Et pour finir, tournons-nous vers Marie, Mère de l'Église. Elle aussi a connu les épreuves, elle a vu son Fils passer par la croix, mais elle a tenu bon. Elle s'est laissé construire par l'Esprit, et elle a gardé l'espérance.

Marie est la cathédrale vivante de Dieu, la première à avoir porté le Christ.

- Qu'elle veille sur Béziers,
- Qu'elle veille sur chacun de nous, et
- Qu'elle nous apprenne à être des pierres vivantes d'une Église qui n'a pas peur de se relever, d'oser, et de servir.

Frères et sœurs, 1050 ans, ce n'est pas un âge pour regarder en arrière, c'est un âge pour nous réveiller ! Alors, que cette cathédrale soit pour nous

- Une vigie,
- Un phare,
- Une maison de miséricorde,
- Un tremplin d'Évangile.

Et que notre prière, aujourd'hui, soit simple et forte :

*Seigneur, fais de nous une Église vivante pour Béziers, une Église passionnée de Toi, passionnée de notre Cité et de sa population. AMEN*

**+NORBERT TURINI**  
**Archevêque de Montpellier**